

## TRANSCRIPTION

# LA PLONGEE SOUS-TERRAINE

### LES DERNIERS EXPLORATEURS : LA PLONGEE SOUS-TERRAINE

11'53

Les Gorges de l'Ardèche pour terrain de jeu.

- Voila.

Il est 7 heures du matin, et pour l'instant c'est la partie la moins agréable de l'expédition.

- C'est bon ?

300 kilos de matériel à porter à dos d'hommes et de femmes. Un fardeau que le décor leur fait vite oublier. Ni touristes, ni spéléo à l'horizon, ils sont les premiers, c'était le but recherché. C'est l'heure du briefing : précis, concis.

- Donc là, on va se préparer. Franck et Philippe vont partir, combien ? 2-3 minutes dans l'eau ?

Franck, l'instituteur spéléo plongeur est de la partie. Cette fois, il ne tient pas le premier rôle. Il est venu renforcer l'équipe de sécurité.

- Y'a quoi comme objectifs, alors ?

- L'objectif, c'est de descendre dans le puit et de descendre jusqu'à moins 120 maxi. Et en ce qui concerne son temps de plongée...

- Bah écoute, je prévois... Je dirais que 6 heures, je devrais être bon. 6 heures, 6 heures et demie. Bon, on va dire 7 heures.

- C'est bon ?

- Eh bien, on attaque !

Deux heures trente de descente, quatre heures trente de remontée pour évacuer l'hélium : les indispensables paliers. La spéléo plongée est le seul sport en France où les pratiquants assurent eux-mêmes leur secours. C'est en partie pour cette raison qu'à ce moment-là, le spéléonaute entre dans une phase de concentration intense. Pour voyager en terre inconnue, il a sur lui une combinaison chauffante, dix bouteilles, deux scooters sous-marins et deux recycleurs qui servent à économiser

du gaz sous l'eau. Pendant des années, l'armée avait le monopole de l'utilisation de ce matériel. Il y en a pour 50 000 euros. Ils sont trois à escorter Jean-Pierre. L'aventure commence.

- Au revoir chouchou.

Visibilité extrêmement réduite, paysage lunaire. Jean-Pierre se repère grâce au fil d'Ariane qu'il a déroulé lors de son dernier passage. Dans sa descente, il croise une anguille : l'une des rares espèces évoluant à ses profondeurs. Pour avoir le moins de contraintes possibles, c'est seul et sans camera qu'il continue son exploration. A la surface, les touristes descendent l'Ardèche sans se douter qu'en-dessous d'eux, un homme explore les entrailles de la Terre. Catherine et les autres n'ont aucun moyen d'avoir des nouvelles des Jean-Pierre mais ils doivent le retrouver sous l'eau dans deux heures et demie. Il est 14h30, Jean-Pierre est ponctuel au rendez-vous. Il a parcouru 1 kilomètre 400. 60 mètres de plus que lors de sa dernière exploration. C'est ce qu'il indique sur cette tablette. A 100 mètres de profondeur, il pense avoir trouvé une connexion avec une autre galerie. Pour le spéléonaute, les entrailles de la Terre ont perdu quelques dizaines de mètres de mystère.